



AfricAvenir

Fondation pour le Développement, La Coopération Internationale et la Paix
Située à Bonabéri, Ancienne route, face Hôtel Royal Palace
B.P. 9234 Douala Tél. : (237) 339.21.04 / Port.: (237) 955.53.29
Email : douala@afriavenir.org www.afriavenir.org

Vienne, 31 décembre 2002

Appel à mes anciens étudiants et à mes amis

Je lance un appel à tous mes anciens étudiants et à mes amis pour qu'ils se joignent à moi et à notre équipe d'AfricAvenir et qu'ensemble, de manière concrète et quotidienne, au-delà des continents et des couleurs de peau, nous mettions en place un réseau de dialogue et d'échanges, un réseau de solidarité pour une nouvelle forme de coopération globale, capable de contribuer à notre survie collective. Je vous lance un appel pour qu'ensemble, nous édifiions un réseau apte à offrir aussi à l'Afrique l'espace nécessaire pour qu'elle dépose ses semences nourries depuis l'origine de l'humanité sur les sillons des champs modernes et postmodernes, un réseau capable de nous permettre de relever les grands défis qui interpellent nos générations d'aujourd'hui et de demain.

Je m'adresse particulièrement à mes anciens étudiants de l'Université de Lyon II et de l'Université Catholique de Lyon en France, de l'Université de Yaoundé au Cameroun, de l'Université Libre de Berlin en Allemagne, à tous ces stagiaires que j'ai encadrés en formation continue ou en formation spécialisée dans différentes institutions en Europe et en Afrique.

Je m'adresse aussi à tous ceux qui aujourd'hui, à travers les continents, sont devenus mes amis, qui analysent et saisissent les enjeux et les possibilités de dérapage, qui tremblent avec moi quand ils ressentent le danger que la course aveugle à l'hégémonie des puissances fait peser sur notre survie collective de l'humanité. Oui, je m'adresse à vous qui êtes bouleversés par la bêtise de la course effrénée menée par les élites pour le pouvoir à travers le monde, à vous qui êtes ahuris par la cadence folle de la destruction de la nature et de notre environnement. Oui, je m'adresse à tous ces amis qui ne peuvent plus supporter ce mépris de

la dignité humaine, cette corruption fondamentale des systèmes et structures dits modernes, mais qui ne cachent en réalité que le désir excessif d'une infime minorité de posséder l'exclusivité des richesses de la terre.

L'Homme n'est le centre ni du monde, ni de l'univers

Certains êtres humains, par leur cupidité et leur nombrilisme exacerbé, placent l'Homme au centre du monde et de l'univers et refusent d'admettre l'évidence qu'il ne saurait être centre, mais seulement partie, une des parties de l'univers, une partie bien infime d'ailleurs, quoique dotée d'une intelligence relative lui permettant de saisir quelques phénomènes de la création. Par cette cupidité, cette arrogance stupide et ce nombrilisme, ces êtres humains, surtout modernes, grâce aux prouesses des technologies d'aujourd'hui, accaparent tout ce qui est en leur pouvoir, pour eux seuls, ils procèdent par élimination et par exclusion des autres et accumulent tant de biens qu'ils créent la pénurie tout autour d'eux, ils vont même jusqu'à inventer des systèmes pour maintenir cette structure de richesse excessive au centre et de pénurie à la périphérie, le centre lui-même développant sa propre périphérie interne, et des milliards sont investis pour maintenir ces systèmes. L'abondance qui existe alors dans l'univers infini, un univers capable de satisfaire l'ensemble de l'humanité pendant toute existence, se réduit en pénurie sur la terre des hommes qui sont appelés à se dresser les uns contre les autres, à s'exterminer pour la lutte à l'accès au centre du pouvoir, au centre de la répartition de la richesse et de la gestion de la pénurie. Il est important de comprendre l'ampleur de la bêtise humaine qui a élaboré ce système de pénurie dans un univers infini d'abondance. Oui, il est important de se convaincre que scientifiquement et spirituellement l'abondance est la base même de la création, que l'intégration de l'Homme dans le flux du cosmos sans cette ambition d'en vouloir être le centre ou le seigneur est un signe de bon sens et d'intelligence supérieure. L'intégration de l'Homme dans l'univers ne le rendra pas plus pauvre mais encore plus riche, car il se sera réconcilié avec la nature et l'environnement qui entretiennent sa vie et sa survie humaine, le progrès consistera alors à mettre les découvertes scientifiques et technologiques humaines en accord avec l'équilibre de l'ensemble de l'univers non pas pour une simple survie, mais pour une vie pleine des êtres humains de passage sur terre.

L'invention des inégalités et des déséquilibres dans un univers d'abondance

Le déséquilibre aujourd'hui entre le nord et le sud, les pays dits développés et les pays en développement ou sous-développés, le fossé qui se creuse de plus en plus entre les riches et les laissés pour compte dans les métropoles des pays dits développés sont des manifestations conséquentes de la cupidité et du nombrilisme de certains êtres humains qui utilisent les prouesses des technologies modernes pour accentuer encore plus les exclusions et de par-là les inégalités et maintenir ainsi une pénurie artificielle. Avec ce système, nous avons inventé une spirale de violence aveugle et impitoyable à l'intérieur des frontières surtout des pays pauvres, une inégalité des chances criardes à l'intérieur des pays dits riches, et une spirale de guerres de plus en plus sophistiquées et terrifiantes entre les pays moins développés, surtout s'ils ont le malheur de posséder des biens précieux sur leur sol ou dans leur sous-sol, et les pays riches qui convoitent ces biens et veulent en déterminer l'exploitation et l'utilisation. Oui, nous développons entre pays industrialisés des mécanismes de menace militaire et nucléaire jamais inventés jusque-là et qui engloutissent la partie majeure de l'effort économique de l'humanité. Avec les inventions technologiques du monde moderne centrées surtout sur les moyens de destruction, certains êtres humains ont mis en place des moyens capables d'exterminer l'ensemble de l'humanité. Or l'univers, lui, continuera inexorablement sa marche, indépendamment de la présence de l'Homme sur terre.

Cependant, la cupidité et le nombrilisme de certains êtres humains qui mènent à la bêtise de l'Homme moderne, bêtise devenue une menace pour la survie même de l'humanité à cause des moyens sophistiqués d'aujourd'hui et de demain, sont gérables et évitables car il ne s'agit pas d'une calamité, d'un déterminisme ou d'une malédiction. Nous devons continuer à faire la démonstration scientifique et humaine de l'inutilité de cette cupidité et de ce nombrilisme, à en faire prendre conscience à un plus grand nombre toujours croissant de citoyens de ce monde, à occasionner des rencontres, des dialogues, des échanges entre citoyens de ce monde, indépendamment des nationalités, des couleurs de peau, des croyances religieuses et des cultures. Nous devons contribuer au renforcement de la conscience des laissés pour compte, des peuples exploités ou terrorisés, pour les convaincre de leur capacité de bâtir, les soutenir dans l'éclosion de leur propre génie à réinventer un monde décent, humain et où il fait bon vivre, nous devons renforcer la capacité de chaque être humain à creuser à l'intérieur de lui-même pour faire remonter en surface les trésors réels mais enfouis dans le profond de son être

et le soutenir dans l'utilisation de ces trésors aussi bien pour lui-même, pour les siens que pour l'humanité entière.

Nous devons contribuer à rassurer ceux qui sont dans l'abondance que ce n'est pas nécessaire de maintenir les autres dans l'esclavage, dans la misère et dans l'exclusion pour que eux, ils puissent continuer à bénéficier de cette abondance-là, que l'invention et le maintien de la pénurie pour les autres non seulement ne sont pas nécessaires, mais menacent ceux-là mêmes qui vivent dans l'abondance à l'intérieur du système d'exclusion car à court ou à long terme, l'explosion de la colère générale ou l'éclatement du système de défense des mécanismes d'exclusion feront voler en miettes l'abondance accumulée. Nous devons faire comprendre que l'abondance peut être abondamment partagée par tous les êtres humains sans qu'elle arrive à épuisement, tant que la possibilité d'épanouissement de chaque être humain ne sera pas entravée et que les potentialités du génie de chacun pourront être mises à contribution pour le bien et l'équilibre de l'ensemble.

Plaidoyer pour une approche globale à l'ère de la mondialisation

J'ai essayé, à travers mes cours, mes conférences, mes écrits, les stages organisés pour et avec mes étudiants, et par quelques réalisations pratiques au sein de la Fondation AfricAvenir de plaider pour cette orientation d'une approche globale à l'époque de la mondialisation. A Berlin et à Douala, j'ai organisé en dehors des cours théoriques des forums de dialogues, des échanges entre Blancs et Noirs, entre Européens et Africains, j'ai introduit les étudiants africains dans le système de pensée et de recherche des Européens, et en Afrique j'ai introduit des Blancs dans le monde de l'Afrique profonde, selon leurs degrés de connaissances et d'évolution scientifiques et spirituelles. Aujourd'hui encore, les habitants du continent africain font partie des victimes majeures du système de cupidité et de nombrilisme qui a conduit à l'exclusion du monde de l'abondance, avec son lot de négation de la propre personnalité et du génie des victimes, avec son lot de création de misère artificielle sur un continent immensément riche, avec son lot de conflits et de guerres interminables orchestrées par les candidats au cercle restreint d'abondance, guerres dont la chair à canon est fournie par les exclus. Aujourd'hui encore, l'Afrique, origine et mère de l'humanité entière, ayant vécu des splendeurs et des décadences au fil de l'histoire, loin d'être seulement cette partie misérable et désolante de l'iceberg, a décelé à l'observateur attentif ses potentialités à révéler des solutions viables pour la survie actuelle de l'Homme moderne. Nous l'avons vécu régulièrement au fil de notre travail à AfricAvenir, les jeunes Africains l'ont vécu et

continuent d'en parler, les jeunes Européens qui ont fait trois ou six mois de stage à AfricAvenir l'ont écrit ou en ont témoigné, et nous allons continuer à œuvrer pour contribuer modestement à l'éclosion de cette voie qui permettra à l'Afrique d'apporter une contribution substantielle aux solutions du monde moderne et postmoderne. Certains des témoignages de ces jeunes, ainsi que les différents volets de notre travail, sa philosophie, sa démarche scientifique, les expériences accumulées avec les performances, les échecs, les dangers et les opportunités réelles, peuvent être consultés sur le site Internet www.africavenir.org. (publication/Students reports). La visite du site pour votre propre utilisation personnelle et quotidienne, ne serait-ce que pour lire plus de trois cent quotidiens africains online, ou pour entrer en contact avec les centres à travers le monde faisant la recherche et l'enseignement sur l'Afrique et la coopération internationale vaut l'investissement de quelques dizaines de minutes.

Ce que je vous propose

Pour structurer notre contribution d'aujourd'hui, et se basant sur l'expérience du travail d'AfricAvenir depuis 1990, nous avons élaboré un programme de trois ans « Dialogue et Echanges pour notre survie collective : semences d'Afrique », structuré en 7 projets majeurs que nous entendons réaliser avec la coopération active de mes anciens étudiants, toutes races et nationalités confondues, qui ont la foi en l'importance d'un avenir équilibré de l'humanité et de mes amis qui ne cessent d'œuvrer pour un monde humain respectueux de l'univers et qui s'engagent sans relâche pour une paix durable sur la terre. Je m'adresse en priorité à ces anciens étudiants et à ces amis car ils sont les premiers à comprendre le sens profond de cette démarche et de mon engagement.

Imaginez, inventez des possibilités pour que nous puissions œuvrer ensemble. Oui, ensemble, nous pouvons créer encore mieux des possibilités de mise en réseau, de partage d'expérience, de partage de vie, de partage d'idées et de partage d'action, comme nous avons essayé de le faire depuis quelques années, aussi bien depuis Berlin que depuis Douala. Faites, grâce à votre coopération active, que ce partage soit mieux structuré, accessible à un plus grand nombre, intégrant les sensibilités et les cultures diverses, pour que nous donnions notre contribution certes modeste, mais essentielle à notre devenir collectif au-delà des nationalités et des Etats. Voici une offre, contribuez à ce qu'elle soit perçue dans son essence et qu'elle soit saisie par les citoyens de ce monde soucieux de survie collective. Je vous saurais gré de me dire dans

quel projet du programme vous souhaiteriez coopérer et apporter votre contribution, et sous quelle forme. Vous recevrez alors ce projet-là dans tous ses détails.

Le programme « Dialogue et Echanges pour notre survie collective : semences d'Afrique »

mettra l'accent en 2003-2005 les projets suivants :

- 1- Mise en réseau et exécution du programme « Renaissance Africaine, Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), Prévention et Résolution des conflits » au Cameroun et dans les pays de l'Afrique Centrale
- 2 - Collection et mise à la disposition par Internet des orientations et des résultats de la science et de la technologie appropriées pour un développement durable de l'Afrique
- 3 - L'approche culturelle de la prévention et du traitement du VIH/SIDA - Palabres africaines de formation des communicateurs africains dans les langues locales
- 4 - Renforcement du « Centre d'Information et de Documentation Communautaire Cheikh Anta Diop » avec la création d'une bibliothèque multimédia à AfricAvenir-Douala
- 5 - Acquisition, exploitation et mise à la disposition physique et online de « 1000 livres » sur l'Afrique, sa renaissance, ses ambitions et ses capacités de dialogue et d'échanges
- 6 – Acquisition et exploitation d'un studio d'enregistrement radio et télévision pour la société civile et les groupes cibles d'AfricAvenir
- 7 - Programme d'échanges et de stages pour étudiants et jeunes d'Afrique, d'Europe et du monde à AfricAvenir-Douala

Comment pouvons-nous coopérer dans le cadre de ce programme? Je vous propose quelques alternatives qui cependant ne sont pas exclusives :

- Travailler avec nous dans un des projets à AfricAvenir-Douala, au Cameroun, à AfricAvenir Berlin, en Allemagne, à Vienne ou à Graz en Autriche, pendant un moment donné
- Travailler avec nous dans un des pays africains où le programme sera géré en réseau
- Travailler avec nous depuis votre pays de résidence, sous une forme que vous pouvez nous proposer, selon votre situation professionnelle ou autre
- Travailler avec nous en apportant le soutien de votre organisme dans lequel vous travaillez
- Travailler avec nous à travers une des organisations dont vous êtes membres
- Recommander nos projets pour financement auprès d'un organisme au sein duquel vous bénéficiez d'une influence certaine
- Apporter votre propre contribution financière

La proposition de chacun de vous sera peut-être individuellement la meilleure. N'hésitez pas, faites-nous part de votre idée, de votre sentiment.

Quel serait votre intérêt personnel ?

Avec ce programme, nous mettons en réseau ceux qui ont été mes étudiants en Europe et en Afrique depuis mes débuts d'enseignement en 1970 en France, donc il y a trente deux ans, des citoyens de plusieurs races et nationalités, qui occupent les fonctions les plus variées chez eux et sur la scène internationale, avec des amis de par le monde avec lesquels je partage des idées, des convictions, des actions communes. Aux jeunes qui aujourd'hui se cherchent, blancs, noirs ou autres, nous donnons une opportunité d'épanouissement, d'échanges et de compréhension complexe du monde global.

La mise en réseau permet un dialogue et un échange fructueux sur les domaines les plus variés avec des retombées sur le travail professionnel et sur l'évolution personnelle, et les dernières correspondances d'un ancien étudiant français travaillant à la FAO à Rome, d'une ancienne étudiante suisse engagée par l'OCDE à Paris disent tout le bien qu'ils ont pu tirer de notre approche globale pour leur travail professionnel.

Après trois ou six mois de séjour dans notre programme à Douala, plusieurs étudiants ont écrit des phrases du genre « C'est comme si j'avais vécu ma propre renaissance », « Je me suis retrouvé personnellement », « Ma façon d'analyser et de voir le monde a été profondément

bouleversée ». L'enrichissement personnel tiré de l'implication de la personne concernée a été généralement reconnue.

Je vous en prie, prenez cet appel comme un appel personnel et pressant, un appel pour une contribution fondamentale à notre survie collective. J'ai fait ce que j'ai pu, en jetant les bases théoriques dans l'enseignement et dans mes publications, mais aussi en mettant tout ce que je pouvais avoir comme économies pour réaliser une Fondation à Douala au Cameroun, et en organisant plusieurs bonnes volontés à Berlin. Depuis la Fondation à Douala, un réseau se construit à travers l'Afrique centrale, les autres régions de l'Afrique, l'Europe et le reste du monde. Nous allons développer ce réseau encore plus par l'utilisation de l'Internet à travers notre site www.africavenir.org pour développer l'échange et le dialogue au niveau planétaire, partant de l'Afrique.

Joignons nos forces, nos énergies, nos potentialités et nos relations, faites-nous part de votre réaction car je compte sur votre implication personnelle et sur votre coopération, mes collaborateurs, mes étudiants actuels et mes amis comptent sur chacun de vous pour nous permettre d'étendre ce réseau de solidarité « Dialogue et Echanges pour notre survie collective : semences d'Afrique ».

Merci d'avance, bonne et merveilleuse année 2003 !

Prince Kum' a Ndumbe III
Professeur d'université, Ecrivain
ndumbe3@africavenir.org

Contacts et correspondants:

Douala/Cameroun : Julius Essoka , douala@africavenir.org Tel : 00 237 -3392104/ 9555329

Marseille/France Miriam Teschl, miriam_teschl@hotmail.com Tel. 0033-491-714732

Madrid/Espagne Lydia Bebe Kum, Lydiabebe_kum@hotmail.com Tel. :0034-680934288

Berlin/Allemagne : Eric van Grasdorff, eric@africavenir.org Tel : 0049-30-8850857/

(0) 1777545788

Ann Kathrin Helfrich ,anka.hel@gmx.de Tel :0049-30-80906789/

(0) 1723000521